

Type de réunion

Réunion de lycée général et technologique public

10 Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

- Les acteurs pour l'orientation ?
- Il faut renforcer le rôle des conseillers d'orientation. Ceux-ci doivent travailler de manière plus étroite avec les enseignants (par exemple : participer aux conseils de classe où sont abordées les questions d'orientation. Cela permettra de mieux connaître chaque élève et donc de mieux le guider compte-tenu de ses goûts et de ses aptitudes.
- L'enseignant est un acteur important. Faut-il associer un professeur (le professeur principal) ou l'ensemble de l'équipe enseignante ? Quoi qu'il en soit, il serait bon de proposer aux personnes impliquées des formations pour développer leur connaissance des métiers et des entreprises.
- Les entreprises doivent être sollicitées au maximum pour l'information sur les métiers.

On constate que les stages organisés dans les entreprises ne sont pas toujours efficaces. Le choix des entreprises d'accueil n'est pas toujours pertinent. Pour faciliter les recherches de stages, il faudrait assouplir leurs conditions de réalisation : les dates et les durées doivent pouvoir donner lieu à des aménagements.

- Les parents doivent être encore plus associés : temps d'échanges réguliers avec les professeurs, participation aux manifestations organisées par chaque établissement (visites d'établissements scolaires, de CIO, de salons sur les métiers...) Ceux-ci doivent se mobiliser de manière plus large qu'aujourd'hui.
- Y a-t-il un âge - ou une classe – pour orienter les élèves ?

L'orientation doit être traitée davantage en amont : dès la 6^{ème}.

- Il s'agirait d'inciter et d'accompagner chaque élève dans une réflexion sur son orientation future dès les premières classes du collège. Les pratiques actuelles se limitent trop à lui demander de se prononcer sur son projet professionnel ; ce qu'il a beaucoup de mal à faire à ce stade, pour ensuite vérifier la pertinence de son choix en fonction des résultats scolaires. L'objectif est de l'amener progressivement dans une démarche de construction de projet, avec des phases d'auto-évaluation portant à la fois sur ses potentialités intellectuelles et manuelles, ses aptitudes à communiquer, sa capacité de travail, sa personnalité... D'autre part, il s'agit de prendre le temps de considérer le plus de métiers possible.
- L'orientation dès la 6^{ème}, ce n'est pas forcément remettre en cause le collège unique (les avis divergent par rapport à la pertinence du collège unique). C'est consacrer dans les emplois du temps un moment privilégié. L'orientation réfléchie au collège pourrait déboucher sur le choix des filières au niveau des lycées.

- les passerelles entre formations

Les premières d'adaptation sont une bonne chose. Ils permettent le droit à l'erreur. On constate que les bénéficiaires de ces passerelles réussissent bien en général leur réorientation. Ces passerelles ne sont pas en nombre suffisant pour répondre à la demande actuelle.

8 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

- Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?

Les lycées ont jusqu'à 40 heures de cours par semaine, auxquels il faut ajouter le temps de transport et celui consacré aux devoirs à la maison. Cela représente des journées de travail particulièrement chargées. Cette situation génère d'autant plus de « décrochages » de la part des élèves ayant à l'origine plus de difficultés à assimiler les programmes proposés. Il est suggéré d'étaler davantage les emplois du temps en ré-intégrant les cours du samedi matin. Cette solution anciennement en vigueur dans le lycée a été abandonnée, du fait d'un absentéisme important. Il faut donc un soutien des parents d'élèves pour de nouveau instituer ces plages du samedi.

- Comment développer le sens du travail et de l'effort scolaire ?

Deux positions ont été exprimées :

- Certains enseignants mettent en avant l'autorité du savoir. Il y a des notions fondamentales à acquérir grâce à un travail rigoureux de la part des élèves. Cela passe par un enseignement de l'effort, qui permet de préparer les jeunes aux contraintes du travail qu'ils connaîtront par la suite dans le monde professionnel. Alléger les programmes, c'est prendre le risque de limiter les possibilités des débouchés à la sortie du système scolaire ou les perspectives d'études supérieures. « On ne peut pas effectuer un enseignement au rabais »
 - Il faut éviter une polarisation, croire qu'il faut systématiquement choisir entre soit un enseignement de l'effort, soit un enseignement ludique. Dans le passé, des séances qualifiées d'« agréables » (exemple : gestion d'un projet de théâtral) avaient été mises en place le samedi matin. Elles étaient organisées de manière interdisciplinaire. Elles avaient le mérite de développer l'intérêt des élèves, tout en traitant une partie des programmes. Aujourd'hui, les volumes horaires accordés ne sont pas suffisants pour développer ce type d'activités.
- L'usage des outils multimédias

L'utilisation des outils multimédias est jugée unanimement comme indispensable. Pour la systématiser, il faut faciliter leur accès depuis chaque salle de cours.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Redéfinir les contours de la mission de l'enseignant

2 Avant de décider de nouvelles réformes, faire le bilan des précédentes

3 Renforcer les relations entre les quatre acteurs suivants : élèves, enseignants, parents d'élèves, entreprises.

Remarques complémentaires sur le débat

- Il a été regretté que ce débat ait été organisé de manière précipitée. Un temps de préparation supplémentaire aurait permis à chacun d'approfondir sa réflexion par rapport aux thèmes proposés.
- Les participants se sont pleinement impliqués dans le débat.